

Migration et éducation

Journée scientifique Pôle Suds (INED)
17 Décembre 2010, INED, Paris

Contexte

L'expansion de l'enseignement au niveau mondial a renforcé le poids de l'éducation dans la dynamique migratoire. La mobilité internationale des étudiants (MIE) s'est considérablement accrue depuis la seconde moitié du 20^{ème} siècle accompagnant l'expansion des systèmes d'enseignement supérieur des pays en développement. Cet accroissement devrait se poursuivre durant les prochaines décennies. Depuis la fin des années 1990, avec l'internationalisation de l'enseignement supérieur, les principaux pays d'accueil ont investi dans les structures d'accueil et d'information pour les étudiants internationaux. Ces investissements ont été accompagnés de mesures facilitant le droit aux étudiants internationaux d'intégrer le marché de l'emploi à la fin de leur cursus. Elles poursuivent ainsi l'objectif des politiques d'immigration sélective qui visent à attirer les migrants les plus qualifiés. On assiste de ce fait à des situations partiellement contradictoires et conflictuelles, dans la mesure où la mobilité jugée bénéfique pour la formation des étudiants peut conduire à des migrations de main d'œuvre qualifiée potentiellement néfaste pour les systèmes de santé ou d'éducation des pays de départ.

Longtemps abordée sous l'angle de la fuite des cerveaux, l'idée selon laquelle les migrations qualifiées pourraient être bénéfiques aux pays d'origine a gagné en importance depuis une décennie, et domine actuellement une large part des débats internationaux à ce sujet. Cependant, ces discussions et les options politiques envisagées pour concilier migrations qualifiées, et développement restent concentrées sur le rôle des Etats, en dépit de l'augmentation du nombre d'acteurs concernés. Ainsi, aux Etats et aux employeurs déjà actifs dans les dynamiques des migrations qualifiées, s'ajoutent les universités et les centres de production du savoir, lesquels devraient accroître la part des compétences acquises à l'étranger dans le capital humain des travailleurs.

Ce constat mène à des interrogations qui ne trouvent pas encore de réponses simples. Où les migrants se sont-ils principalement formés (formation initiale)? Où acquièrent-ils leurs principales qualifications (apprentissage tout au long de la vie) ? Comment cet investissement est-il rentabilisé ? Où vont les fruits de cette rentabilité (transferts) ?

Objectifs

Partant du constat que trop peu de travaux permettent de comprendre le lien entre les processus migratoires et éducatifs, l'objectif de cette journée d'étude est de permettre la mise en évidence des interactions entre migrations qualifiées et mobilité internationale des étudiants dans le contexte des migrations Sud-Sud ou des migrations entre le Sud et le Nord.

Cette journée vise ainsi à rassembler des chercheurs de différentes disciplines des sciences sociales. Les présentations abordant les aspects suivants sont particulièrement attendues : expansion et internationalisation de l'enseignement supé-

rieur, investissement et rentabilité dans la formation du capital humain, relation formation-emploi dans les pays d'origines des migrants, développement du marché du travail international.

La journée comprendra trois sessions abordant les thématiques suivantes : 1) la mobilité internationale des étudiants ; 2) les migrations de personnes qualifiées ; 3) les interactions entre migrations qualifiées et mobilité internationale des étudiants.

Nous invitons les chercheurs intéressés à soumettre par email un court résumé de 300 mots ou une communication complète à l'adresse suivante :

migration-education@ined.fr

**Date limite d'envoi des résumés :
15 Octobre 2010**

Les articles présentés seront considérés pour une publication dans un numéro spécial de revue.

Comité d'organisation

Thomas Dubois, INED
Lama Kabbanji, INED
Cora Mezger, INED
Antoine Pécoud, UNESCO

Comité scientifique

Youssef Courbage, INED
Thomas Dubois, INED
Lama Kabbanji, INED
Kamel Kateb, INED
Cora Mezger, INED
Cris Beauchemin, INED
Antoine Pécoud, UNESCO
Stephan Vincent-Lancrin, OCDE

